

Jean-Louis Benoit réunit trois comédiens exceptionnels, Emeline Bayart, Jean-paul Farré, Manuel Le Lièvre, pour jouer «La Demande en mariage» et «L'ours». Deux pièces brèves dont la cruauté est attisée par la mise en scène. C'est «Tchekhov à la folie». (...) Benoit souligne, surligne, et les interprètes font exploser les situations comiques, cruelles et finement écrites. Rien ne trahit Tchekhov. On attise le feu des situations et des répliques, des comportements. C'est fabuleux ! On rit, on pleure, on pleure de rire.

Armelle Héliot

Télérama

Sortir



De Tchekhov à Feydeau, Molière ou Ionesco, il n'y a finalement qu'un pas. Il est franchi avec bonheur par trois comédiens survoltés et précis, dirigés de main de maître par Jean-Louis Benoit.

Dans un unique décor (...), deux courtes pièces de l'auteur russe (*La Demande en mariage* et *L'Ours*) font de l'absurde l'implacable dynamique qui permet aux protagonistes d'aller au bout de leurs pulsions. Première séquence : un homme vient demander une femme en mariage, mais la romance tourne au pugilat. Second temps : un homme réclame de l'argent à une femme avant de tomber fou amoureux d'elle. Ces retournements de situation sont travaillés au mot et à la virgule près par la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan. **Le spectacle est une mécanique folle où les acteurs se mettent au service non d'une psychologie mais d'un rythme effréné. Travail d'orfèvre qui suscite l'hilarité générale.**

Joëlle Gayot

LOBS

Jean-Paul Farré, est à mourir de rire en Lomov. Emeline Bayart, ballottée entre fureur et faim de mariage, et Manuel Le Lièvre, l'épouseur souffreteux, sont clownesques à souhait. Bravo à Jean-Louis Benoit, ces petits chefs-d'œuvre burlesques sont rarement aussi bien exploités.

Jacques Nerson

L'Humanité

Il fallait aussi des comédiens de choc pour pareille entreprise. Bonne pioche. **Le trio des deux pièces est assez magique. Qu'ils soient pères, servants ou amoureux transis, Manuel Le Lièvre et Jean-Paul Farré sont parfaits. Truculents, violents, et bêtes à en pleurer de rire. Quant à la demoiselle des deux aventures, interprétée dans deux registres au départ différents, elle est servie avec mention par la féerique Émeline Bayart.** Tous les trois en rajoutent, en font des tonnes, grimacent, gesticulent, hurlent dans une harmonie parfaite. Cette façon de surjouer, de s'inscrire et de rester dans l'excès, en ciselant dans cette démesure chaque personnage, renforce la charge, la déraison comique. « Il y a un fond tragique dans les personnages (...) mais on est surtout dans l'absurde », dit le metteur en scène. (...) Ses trouvailles sont remarquables.

Gérald Rossi

Le Point

Précipitez-vous au Théâtre de Poche, pour voir cet immense comédien qu'est Jean-Paul Farré, entouré de deux cadets, Émeline Bayart et Manuel Le Lièvre, interpréter deux courtes pièces de Tchekhov, *La Demande en mariage* et *L'Ours*. Ces deux pièces (...) je les ai souvent vues jouer ; mais aucune de ces représentations ne m'avait donné le plaisir que le spectacle, mis en scène par Jean-Louis Benoit, auquel je viens d'assister au Théâtre de Poche, m'a procuré. **J'ai ri, j'ai été ému, j'ai adoré que cela soit joué comme doit être joué Tchekhov, c'est-à-dire tambour battant.**

Gabriel Matzneff

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

Les trois comédiens réunis par Jean-Louis Benoit, excellent metteur en scène, fin et précis, sont des as. De vrais génies du rire, mais également des interprètes profonds et sensibles. Ils sont exceptionnels. Cela décuple la force des deux pièces, traduites idéalement par Françoise Morvan et André Markowicz. Benoit imprime un mouvement vif à la représentation. Les protagonistes sont pris dans un mouvement de folie irrépressible. **C'est cocasse, terrible, cruel, d'une drôlerie unique. Bref, une des meilleures soirées de ce printemps... Et de l'été !**

Armelle Héliot

WebThéâtre



Deux petits bijoux joliment mis en scène par Jean-Louis Benoît et interprétés par un trio d'acteurs épatant dans un décor unique empreint d'humour signé Jean Haas (...) Il faut des tempéraments bien trempés pour interpréter ces rôles volcaniques. Jean-Paul Farré, Manuel Le Lièvre et Emeline Bayart s'y entendent en la matière. (...) Si les personnages sont risibles, ils ne sont jamais ridicules ; ils portent en eux l'universel de la condition humaine, une caractéristique de l'œuvre de Tchekhov parfaitement traduite dans ces petites farces absurdes follement cocasses, « un théâtre de blague où tout doit paraître vrai » conduites par Jean-Louis Benoît à un train d'enfer.

Corinne Denailles

froggy's delight

Jean-Louis Benoit joue résolument la carte de la farce, genre assumé par l'auteur, en usant de tous les registres du comique jusqu'aux codes du cartoon. Et il dirige un trio de choc aguerris à cet exercice pour ce rendez-vous avec le rire assuré. Jean-Paul Farré, en père aussi irritable que sa descendance et en rustre accompli, et Manuel Le Lièvre en vieux garçon puis serviteur ahuri, remplissent plus de raison, à la folie bien évidemment, leur mission caricaturale. Balle, et belle, au centre, dans le rôle des maîtresses-femmes, l'une brut de décoffrage, la seconde plus policée, Emeline Bayart par sa maîtrise de la dramaturgie du corps et son expressivité qui flirte, à bon escient, avec le clownesque, s'avère époustouflante.

MM



Avec la compilation des deux meilleures « plaisanteries » de Tchekhov, Jean-Louis Benoît s’immerse à nouveau entre la *commedia* italienne et la bande-dessinée, fracassant à maintes reprises le décor breloquant qu’encadre la boîte à chaussures du Poche Montparnasse, intimisme privilégié pour cette folie russe totalement enthousiasmante. (...) **Ces trois immenses comédiens, dont la tonicité tonitruante est déchirée par de belles échappées silencieuses, donnent lieu à un spectacle trop court de pur théâtre, dans une grande tradition comique qui revit au présent.**

Deux Tchekhov bidonnants au Poche Montparnasse par Jean-Louis Benoit



Jean Louis Benoit Benoit s’est saisi avec gourmandise et humilité des deux pièces. Sur le plateau du Poche, il invente un huis clos agité, une indécente scène de ménage. La chorégraphie des entrées et sorties des personnages, la création lumières et le choix d’un lit clos comme élément principal de décor fabriquent un effet d’alcôve, une alcôve qui finira brisée. **Les comédiens sont flamboyants de clownerie, ils pétillent. Jean Paul Farré, que l’on ne voit pas assez souvent, compose un délicieux bouffon. Manuel Le Lièvre est hilarant dans le geste et le texte. Et Emeline Bayart plie avec burlesque l’équation de son personnage. Elle est irrésistible et truculente en cette femme virile, colérique mais parfois alanguie. Courez rire du Tchekhov au Poche Montparnasse.**

David Rofé-Sarfati



Jean-Louis Benoit réussit un coup de maître en mettant en scène deux courtes pièces de Tchekhov, *La demande en mariage* et *L’ours*. L’interprétation débridée d’Emeline Bayart, Manuel Lelièvre et Jean-Paul Farré fait exploser la mécanique comique de l’auteur russe. (...) **Tchekhov caricature ainsi son époque, et il faut un sacré grain de folie pour entrer dans la peau de ses personnages grotesques. Jean-Louis Benoit a trouvé le trio parfait. L’alchimie est au rendez-vous.**

Stéphane Capron



La démesure est rondement menée par les acteurs. Ils parviennent à des extrémités en maniant le rythme, le sens de l’emballement et de la rupture, et ils combinent la facétie à la rudesse. Jean-Paul Farré qui a plus d’une corde à son arc et dont on connaît le grand sens burlesque parvient en prime à surprendre, ajoutant à l’humour une touche désopilante de sincérité, piquante et drôle, qui retourne admirablement son public. Il met en relief l’épaisseur de Tchekhov car sous la farce étourdissante, les thèmes de la misogynie, de l’appât du gain et autres travers humains, n’en sont pas moins brossés. À ses côtés, Emeline Bayart, la créature poétique extravagante de rustrerie, déploie une gamme comique époustouflante et Manuel Le Lièvre déclenche avec brio maints éclats de rire, alternant suffocations et timidité avec une impressionnante souplesse de jeu.

Emilie Darlier-Bournat



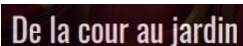
La mise en scène de Jean-Louis Benoit n’a pas froid aux yeux. Toute la férocité des textes est brossée sur un rythme alerte et soutenu. L’impulsivité des personnages est propulsée avec une violence débridée, un jusqu’au boutisme accompli. (...) La distribution est magnifique. Une pêche d’enfer dans la rouerie espiègle, le maniérisme veule et les explosions de colère. (...) **Un incontournable et magnifique spectacle, pour le plaisir de retrouver ou de découvrir ces deux chefs d’œuvre comiques de Tchekhov. Une mise en scène époustouflante. Une interprétation irrésistible. Un conseil ? Courez-y !**

Frédéric Perez



Émeline Bayart dans son comportement et ses mimiques, d’abord en « jeune fille à marier », puis en veuve éplorée, et paradoxalement sans que cela paraisse à aucun moment chargé, est simplement prodigieuse. Face à elle le madré et impayable Jean-Paul Farré lui donne la réplique alors que Manuel Le Lièvre en prétendant qui n’arrive jamais à formuler sa demande en mariage, arrive à faire surgir dans la caricature une charge d’humanité surprenante. **On rit aux éclats, dans la plus grande fidélité à l’auteur, ce qui, par les temps qui courent relève du miracle.**

Jean-Pierre Han



Une phénoménale leçon de théâtre ! Un pur enchantement ! (...) Jean-Louis Benoît a réuni un époustouflant casting. Les trois comédiens, Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre vont déployer une énergie, une vis comica, un rythme, une puissance furieuse presque grotesque, une violence et à la fois une subtilité dans leur jeu qui forcent le respect. **Oui, ce merveilleux spectacle est d’ores et déjà un incontournable de cette fin de saison.** Vous l’aurez compris, il faut vous ruer au Poche-Montparnasse ! Et moi de me répéter : c’est une magistrale leçon de théâtre qui vous y attend ! Vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas...

Yves Poey



Blog de critiques de théâtre

Jean-Louis Benoit réussit à insuffler la folie et la célérité nécessaires au texte, tout en préservant cette âme, justement, slave, que l’on sent poindre autant dans les explosions de colère que dans les solitudes des personnages. Le décor, mobile, menacera de s’écrouler avec les certitudes de Gregori Stépanovitch, alors que les spectateurs, eux, s’inclinent devant tant d’énergie et de joie. **Tchekhov à la folie, décidément, porte bien son nom et on en redemande.**

Théâtre passion Il fallait une distribution exceptionnelle et Jean-Louis Benoit, l'a trouvée avec Emeline Bayart, qui a un abattage incroyable, Manuel Le Lièvre qui nous fait éclater de rire avec ses mimiques et ses malaises, et bien entendu Jean-Paul Farré, clownesque, et ours mal léché frappé par Cupidon ! **Une mise en scène dynamique, joyeuse, on rit du début à la fin des situations burlesques et des personnages grotesques. Un beau début de printemps au Poche Montparnasse !**

Anne Delaleu

L'Oeil d'Olivier

Passant du rire aux larmes, des pantomimes les plus outrancières aux drames, des hurlements aux mots justes chuchotés, ce diptyque monté avec beaucoup de finesse et ce qu'il faut d'extravagance par Jean-Louis Benoit est une montagne russe émotionnelle, un morceau de bravoure tragicomique des plus savoureux. Si l'adaptation est aussi réussie, permettant de redécouvrir le potentiel drolatique des œuvres de Tchekhov, c'est aussi par la réunion sur scène de trois artistes extraordinaires. Faisant mouche à chaque réplique, le trio virtuose fait chavirer les cœurs et déride les zygomatiques plus d'une heure durant. (...) **N'hésitez pas, courez, voir cette pépite d'humour, ce vaudeville slave déjanté.**

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) Jean-Louis Benoit dirige ses comédiens avec un tempo dynamique à souhait pour faire fonctionner ces petits bijoux de comédie, aux rouages bien huilés et à l'humour savoureux. **Il faut dire que Benoit a su faire appel à des pointures qui ont la maîtrise de leur rôle : Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre. Les trois se livrent avec plaisir (et pour le nôtre) à leurs chamailleries futiles et désopilantes.** (...) Jean-Louis Benoit nous entraîne et nous ravit avec ces deux pièces que l'on croit toujours connaître et que l'on redécouvre à chaque fois. Bonheur garanti.

critiquetheatreclau.com **Drolatique, Dynamique, Brillant.**

Quel moment délicieux, Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre nous entraînent avec grand brio dans ces deux farces en un acte de Tchekhov drolatiques, cocasses, pétillantes. Ce sont des « Plaisanteries » dira Tchekhov. (...) **Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre tous trois de grands talents, nous réjouissent. C'est un vrai régal.**

le billet de bruno

Deux farces à la férocité indéniable frisant l'absurdité, mais qui ont comme ressort le Rire ! **Jean-Louis Benoît a su habilement, avec de belles trouvailles dans sa mise en scène, exploiter la force comique des trois comédiens dans un rythme à couper le souffle, comme dans le tourbillon de l'Amour. Ils sont tous les trois au même niveau, au même diapason, ils ont un sens inné de la comédie.** Ils ont la voix puissante mais ne jouent jamais en force, c'est ce qui leur donne une justesse de jeu précis et hilarant. Que cela soit dans les silences ou dans les paroles, ils captent notre attention sans jamais la lâcher.



La comédienne Emeline Bayart excelle en femme virile qui défend son territoire et ses opinions : "vous m'offrez ma propre terre !?". Elle incarne la folie avec beaucoup de cocasserie. Sa gestuelle et ses mimiques provoquent instantanément le rire du public. Elle est délirante. (...) La mise en scène de Jean-Louis Benoît, qui selon ses dires "est un théâtre de blague où tout doit paraître vrai. Il faut être crédible dans l'in vraisemblable" mélange parfaitement le registre vaudeville et l'attachement que nous avons pour les personnages de Tchekhov. Entre les deux pièces, les décors de Jean Haas changent par parcimonie et avec intelligence. Le piège ruban à glu pour attraper les mouches trônant au milieu de la scène est à l'image du spectacle : on n'en décroche pas.

Alu théâtre hier soir... LULU A VU La fidélité au texte respectée, l'époque également, Permettent néanmoins de retrouver un Tchekhov encore jeune et joyeux, Un auteur qu'on ne cesse d'aimer, qu'on ne se lasse pas d'entendre. Sans trahison ici.

R42, culture gourmande ! C'est Jean-louis Benoit qui met en scène les deux histoires et c'est réussi ! Fluidité et précision sont les maîtres mots ! Les comédiens ajoutent la touche finale en livrant une prestation absolument délirante : les deux pièces sont menées tambour battant ! Peu de temps mort pour nos zygomatiques !

Critiques de théâtre à Paris

C'est un véritable « tourbillon » théâtral qui se présente à nous sur la scène. La demande en mariage qui doit être un moment grave, rempli de solennité, tourne rapidement au fiasco. Un simple différent peut vite s'envenimer et rendre à néant toute volonté d'union. **C'est drôlissime.** L'autre pièce, dans un autre registre, est tout aussi intéressante. Un très bon moment à passer avec Tchekhov. **Allez au théâtre de Poche pour passer une excellente soirée !**

Parisienne à Paris En plus de découvrir ces pièces rarement jouées en dehors des cours de théâtre, vous apprécierez le jeu inénarrable d'Emeline Bayart qui tel son homonyme pourfend les répliques de ses mimiques et attitudes extravagantes et exacerbées mais toujours justes. **Un régal !**